

Sang neuf à l'hôpital

Le groupe hospitalier de la Haute-Saône, qui a refondu entièrement son site internet, accueille depuis cette semaine 35 nouveaux internes.

Maud Pelin, étudiante en 10^e année de médecine à Besançon, a débuté lundi un stage de six mois au service radiologie de l'hôpital de Vesoul. Il y a deux ans, la jeune femme avait déjà exercé en tant qu'interne au sein de l'établissement haut-saônois. « J'aime bien l'ambiance assez familiale qui règne ici », explique-t-elle. « On connaît vite les gens avec qui on travaille. Et comme le service de radiologie s'est bien développé, avec deux IRM, un scanner, etc., on a pas mal d'opportunités pour apprendre. » Seul inconvénient aux yeux du futur médecin : la route, difficile, entre Besançon et Vesoul.

Comme Maud Pelin, 35 nouveaux internes ont été accueillis cette semaine au sein du groupe hospitalier de la Haute-Saône. Ils sont tous étudiants en septième année ou au-delà : les stages en milieu hospitalier font partie de leur cursus de formation. Au contact des patients en pédiatrie, réanimation, gynécologie, chirurgie, ophtalmologie ou encore cardiologie, ils vont accumuler de l'expérience sous le contrôle des médecins en poste.

« Nous avons des devoirs vis-à-vis de la population »

Les responsables du groupe hospitalier de la Haute-Saône, eux, voient d'un bon œil l'arrivée des internes dans les différents services. Au-delà de l'aide qu'ils apportent au quotidien, certains de ces étudiants rejoindront peut-être un jour les rangs des médecins de l'établissement. Ne serait-ce que pour compenser les départs en retraite, il faut recruter « quatre à cinq praticiens par



■ Trente-cinq nouveaux internes ont rejoint cette semaine les services du groupe hospitalier de la Haute-Saône.

Photo Bruno GRANDJEAN

an », estime le directeur Pascal Mathis. « On compte sur vous pour étoffer nos équipes dans les années à venir », lance-t-il aux internes. « Il y a 150.000 habitants qui ont des besoins de santé dans notre zone d'attractivité. Nous sommes le seul opérateur et nous avons des devoirs vis-à-vis de la population. »

Pour séduire les futurs médecins, Pascal Mathis met l'accent sur de nouveaux modes d'exercice. Aménager des « postes partagés » entre Vesoul et Besançon peut notamment permettre à la Haute-Saône d'attirer des jeunes médecins. « Nous avons encore beaucoup à faire sur la télémédecine pour ne plus travailler de manière isolée », ajoute le directeur. Autre volonté, « rapprocher de plus en plus la médecine hospitalière de la médecine de ville », pour que les libéraux puissent s'appuyer davantage sur l'hôpital. Le pôle de santé en projet près du site de Lure va dans ce sens.

Guillaume MINAUX

En bref

► Le groupe hospitalier de la Haute-Saône (GH 70) a vu le jour le 1^{er} janvier 2016. Il est né de la fusion entre le centre hospitalier intercommunal, la Maison d'accueil et de soins pour personnes âgées de la Haute-Saône (Maspa 70), et l'établissement d'hébergement pour personnes âgées (Ehpad) Griboulard à Villersexel. Pour que ce nouveau nom entre dans les esprits, le GH 70 s'est doté d'un logo aux couleurs de l'hôpital de Vesoul, créé par l'agence vésulienne Version libre.

► Depuis lundi, le GH 70 a aussi mis en ligne son nouveau site internet, conçu par la société Netizis de Navenne. Il s'adresse à la fois aux professionnels qui cherchent des renseignements sur l'établissement et aux patients qui ont besoin d'informations pratiques.

Prochaine étape, la mise en place d'un intranet réservé aux personnels et aux professionnels de santé. Dans un troisième temps, les patients pourront remplir en ligne des formulaires de demande de rendez-vous.

L'adresse du nouveau site : www.gh70.fr